

REVUE DE PRESSE

GRIBOUILLIS

Création 2019



Articles

- L'Est Républicain - 06/12/2019
- L'Est Républicain - 12/2019
- L'Est Républicain - 04/12/2019
- Les sorties culturelles Grand Est / L'Est Républicain - 01/12/2019
- L'Est Républicain - 01/12/2019
- Nancy Femmes - Hiver 2019
- L'Ardennais - 23/11/2019
- La Revue Spirale - novembre 2019
- L'Est Républicain - 17/09/2019
- L'Est Républicain - 12/07/2019
- La Voix du Nord - 22/05/2019
- L'Est Républicain / Le Mag - 10/03/2019
- L'Est Républicain - 21/02/2019



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY

Le plaisir
de « gribouiller »



Avant de gribouiller, on prend conscience de ses émotions.

L'atelier Gribouillons a fait des émules, mercredi matin, à la médiathèque Jules-Verne. Romane Lasserre, artiste à la Compagnie la Mâchoire 36, étudiante aux arts déco de Strasbourg, animait un atelier pour une douzaine de jeunes à partir de 5 ans.

La compagnie proposera deux journées exceptionnelles, **les samedi 7 et dimanche 8 décembre**, dans le cadre du joyeux fourmillement de Wonderland.

Un espace où les enfants pourront s'épanouir en toute liberté.

Au programme : des wonderateliers proposeront de dessiner avec les mains, éveiller les oreilles, coudre son gribouillis, découvrir la sérigraphie pour conclure avec un joyeux bal et la déambulation musicale de François Liuzzo.



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY Festival

Gribouillis à Wonderland



Estelle Charles entourée des étudiants et de leurs formateurs.

Présents au Centre Culturel André-Malraux du 18 au 22 novembre pour animer de nombreux ateliers de pratique artistique avec des scolaires, les membres de la Compagnie « La Mâchoire 36 » ont accueilli, pendant une demi-journée complète, un groupe d'étudiants de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation.

Encadrés par leurs formateurs, Véronique Gaudart pour l'éducation musicale, Alexandra Peisset, pour la danse et la littérature de jeunesse, et Marc Dal Corso, pour les arts plastiques, ces étudiants, qui ont choisi un module optionnel

« Arts et Culture » dans le cadre de leur master, ont travaillé avec Estelle Charles sur la notion de « gribouillis ».

Convaincue que « la notion du beau et du pas beau n'existe pas », Estelle Charles a partagé avec les étudiants, sa vision personnelle du « gribouillis » et son propre rapport à cet imaginaire.

► « Gribouillis », c'est aussi un spectacle écrit, conçu et réalisé par Fred Parison et Estelle Charles, qui convoque sur scène arts plastiques, théâtre et poésie, et qui sera donné au CCAM les 7 et 8 décembre, à 15 h, dans le cadre du festival « Wonderland ».



WONDERLAND/ GRIBOUILLIS

Le CCAM offre un zoom sur la nouvelle création de la compagnie La Mâchoire 36 avec deux journées exceptionnelles. Au programme : les représentations de Gribouillis avec La Mâchoire 36, l'exposition Petites ailes de Fred Parison, des ateliers avec Karine Maincent, François Liuzzo, Tricot Couture Service et l'Atelier du Panda, un coin lecture concocté par la médiathèque Jules-Verne, des jeux sélectionnés par la ludothèque de Vandœuvre, du gri-bouillage libre... et plein d'autres surprises ! Dès 5 ans.



> Les 7 et 8. CCAM - Vandœuvre-lès-Nancy.
De 4 à 12 €.



PHOTO MATHIEU ROUSSEAU

5 / JEUNE PUBLIC
GRIBOUILLIS

5/ JEUNE PUBLIC

« GRIBOUILLIS »

Les couleurs jaillissent, les fils s'emmêlent et la poésie inonde tout : c'est une très belle ode à l'imagination que tisse La Mâchoire 36. La compagnie nancéienne a eu l'idée géniale de voir le gribouillis comme le point de départ de la pensée, comme la genèse de la création, comme un merveilleux sac de nœuds, chaos créateur... Le trait devient fil, pelote ou costume, et l'invitation à déborder du cadre se dessine... N'empêche que le fouillis est travaillé au millimètre, tandis que les effets visuels inventés par Fred Parison et Estelle Charles, ajoutés aux créations textiles de Sophie Deck, sont soulignés par Gabriel Fabing... qui mixe sa musique avec de la laine !

/ Vandœuvre-lès-Nancy (54) le 7 décembre à 15 h et 19 h,
le 8 décembre à 15 h, au CCAM. www.centremalraux.com



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY Tout public

Leur nouveau spectacle, c'est un grand Gribouillis !

SORTIR



Comment faire le tri dans ses idées lorsqu'elles débarquent toutes en vrac et en un grand Gribouillis ? C'est tout l'objet du spectacle éponyme | Photos Mathieu ROUSSEAU

La Mâchoire 36 s'est interrogée sur le processus qui mène une troupe de théâtre (d'objets !) à pouvoir proposer un jour un spectacle qui tient debout. Réponse : une énorme pelote d'idées en vrac, posées sur scène, dans laquelle il va falloir trouver le bon fil. Et ça a donné « Gribouillis ».

N on, l'idée ne passe pas un beau jour dans la tête d'un auteur ou d'un metteur en scène, dans toute sa gloire, évidente et claire. « En réalité, quand le travail est en train de se faire, la meilleure représentation de ce qui se passe dans nos têtes, c'est le gribouillis », annonce Estelle Charles. « Un chaos complet, une pelote ornée de fils où il faut savoir choisir lequel tirer, se tromper, recommencer, alors que d'autres pelotes s'ajoutent encore... Bref c'est l'anarchie ! » Et c'est précisément ce qu'a voulu montrer La Mâchoire 36.

Pour sa nouvelle création, la compagnie nancéienne qui a fait du dialogue entre arts plastiques et théâtre son identité singulière, a choisi d'y ajouter la mise en abyme. « En nous demandant, au fond, d'où viennent les idées, et ce qu'on en fait. Or le gribouillis, c'est

à peu près la figure de tous les possibles de la création. »

Pris au piège

Gribouillis, tel sera donc le nom d'un spectacle où lentement se bâtit... un spectacle. Avec plusieurs, cosmiques et musiciens, qui ont tenté de dénouer les fils de l'écheveau. Il des idées, fil de fer, fil de couleur, fil de laine et câble électrique à accrocher à tel instrument ou telle machine... Chacun dans son propre rôle met en images vivantes toutes les tentatives avortées ou réussies qui pensent que, peu à peu, s'échafaudent une vraie proposition théâtrale, digne un jour de s'inscrire au programme d'un festival, ou d'une

scène nationale...

Et pendant ce temps, Estelle, auteure et metteuse en scène, réfléchissait. « En me laissant prendre à mon propre piège. Car bien sûr, pour mettre tout ça en jeu, il a fallu me rendre que je me batte avec mes idées, que je fasse le tri, que le trouveau propre ! » Mais à la fin, il en est bel et bien sorti un spectacle. À l'avenir prometteur.

Le droit au désordre et à l'erreur

Inauguré au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières en septembre, il a su accrocher petits aussi bien que grands. « Les petits jubilent de plaisir en voyant tout ce bazar sur le plateau, alors qu'en

leur intérêt souvent le moindre désordre dans leur chambre. Quasi aux grands, ils peuvent s'entendre rappeler que, dans une société où tout doit être maîtrisé d'emblée, il serait bon au contraire de se donner à nouveau le droit à l'erreur, le droit de tenter encore et encore malgré l'échec éventuel et de partager toutes ces tentatives. C'est ça qui est beau ! »

Des programmeurs l'ont éprouvé, mais avant d'aller voyager un peu partout en France (donc Paris et Marseille), Gribouillis va faire l'objet ces prochains mois d'une petite tournée dans le Grand Est commençant par le CCAM de Vandœuvre. Où La Mâchoire 36 a bénéficié de plusieurs semaines de résidence, où elle va proposer la bagatelle de 11 représentations du 2 au 8 décembre, et où, de surcroît, les petites machines de Fred Parisien, le plasticien de l'équation, fera même l'objet d'une exposition. Mais arrêtons là la litane, on finirait presque par vous embourber à nouveau...

Lyliane GANOUSSE



« Le tout, maintenant, c'est de trouver le bon fil dans la pelote à idées. »

« Gribouillis », par La Mâchoire 36, au CCAM de Vandœuvre, dans le cadre du festival Wonderland. Stances tous publics samedi 7 décembre à 15h et 19h, et dimanche 8 à 15h et 19h (05.63.96.8556).

Retrouver toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application

Pour Sortir
estrepubliquain.fr



TEXTE :
Deborah Levy
PHOTOGRAPHIES :
La Mâchoire 36
Mathieu
Rousseau

La Mâchoire 36 GRIBOUILLIS

« D'OU VIENNENT LES IDÉES ? COMMENT SE FORMENT-ELLES ? » UN SIMPLE GRIBOUILLIS VEUT DIRE BEAUCOUP !
BIENVENUE DANS LE NOUVEAU SPECTACLE DE LA MÂCHOIRE 36, À DÉCOUVRIR EN DÉCEMBRE
AU CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX DE VANDEOEUVRE-LÈS-NANCY.

Gribouillis, c'est l'histoire d'un spectacle qui se crée en direct sur scène. La plasticienne Sophie Deck s'emploie aux costumes, Gabriel Fabing, joue de la guitare électrique et du fil de laine, Fred Parison, plasticien scénographe, dessine en direct, et Estelle Charles met en scène. « Le spectacle montre à quel point il suffit de tirer sur le bout de la pelote de laine pour que les idées filent... au sens propre, comme au figuré. S'il n'y a aucune improvisation, les acteurs semblent pour autant partir d'une page blanche où tout devient volume et prend forme sur le plateau. » Jackson Pollock, Joan Miro, Cy Twombly sont autant de références à l'art contemporain que vous pourrez y voir, vous adultes. Les enfants, dès cinq ans, seront sensibles aux idées abstraites et ludiques. « Les choses se mêlent, s'amoncellent et deviennent collectives. Ce spectacle rend ses lettres de noblesse à l'idée que l'on peut se tromper et reprendre à zéro. Tout est drôle et n'implique pas des concepts irrémédiables. L'espace de création est infini. C'est cela la possibilité des gribouillis : on tente des expériences, on essaie, ça ne marche pas, alors on recommence. Et surtout, place à la couleur : d'une scène vide, tout le plateau prend vie ! » s'enthousiasme Estelle Charles. En résumé, l'histoire présente un homme dont la pensée prend la forme d'un gribouillis. À travers la question « d'où viennent les idées ? », Gribouillis rend hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.

Un spectacle qui a déjà fait ses preuves | En marge du spectacle, du 2 au 8 décembre, dans le cadre du festival Wonderland, le centre culturel André Malraux de Vandœuvre-lès-Nancy accueille également Petites ailes, une exposition d'installations mécaniques inspirées de Léonard de Vinci. Le tout est scénographié autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolage et objets naturels. « Se côtoient, çà et là, en un ballet lent, fragile et contemplatif, de petites machine-jouets de branches, de ficelles et de plumes, des hélices tournant dans le vent, de grandes ailes végétales suspendues, une collection d'insectes de brindille, de coque, de graines et de feuilles... Ce sont des machines inutiles et poétiques mises en route par le public. Nous allons également organiser un atelier parents/enfants le samedi 7 décembre, où

1 - Gribouillis -, un hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.



2 - Petites Ailes -, une exposition ludique et poétique de Fred Parison de La Mâchoire 36.



3 Un spectacle qui pose la question : « Mais qu'est-ce qui me passe par la tête ? »

4 Un spectacle tout public, dès 5 ans.



eux aussi pourront inventer leur propre machine à rêver », précise Estelle Charles. Gribouillis est un spectacle qui a déjà fait ses preuves : « Les premières ont eu lieu les 27 et 28 septembre derniers dans la programmation in du Festival international des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, et les quatre représentations que nous avons données ont fait salle comble devant un public enthousiaste et conquis ! C'est fou comme le public a réagi, c'était super ! Petits et grands sont partis dans nos gribouillis avec une joie et un bonheur partagés ! » Après Vandœuvre, la compagnie partira en tournée pour une quarantaine de dates en Lorraine et en France. Bon vent à Gribouillis !

DU 2 AU 7 DÉCEMBRE AU CCAM DE VANDEOEUVRE-LÈS-NANCY, PUIS DU 4 AU 7 MAI 2020, À LA MÉRIDIENNE À LUNÉVILLE.
WWW.LAMACHOIRE36.COM ♦

Zoom

Depuis 1998, Estelle Charles est metteuse en scène et à la codirection artistique de la Mâchoire 36, compagnie née de sa rencontre avec Fred Parison, plasticien. Comédienne et passionnée par les arts de la rue, elle se forme d'abord au jeu d'acteur durant quatre années sous la direction de Daniel Pierson au Centre dramatique de Nancy, puis elle suit une formation supérieure d'art en espace public (FAI-AR) à Marseille (elle y passera sept ans de 2005 à 2011). Son parcours passe également par des années d'expérience avec la troupe Matière Prima dont elle était l'une des protagonistes. De retour de Marseille, le théâtre Gérard Philippe de Frouard lui offre la possibilité de s'épanouir dans le théâtre d'objets dont ces derniers sont, selon elle, « de vrais comédiens. Les costumes, les objets, la musique, les décors, tout est acteur et tout fait sens ». Si vous vous demandez d'où vient le terme Mâchoire 36, imaginez Estelle Charles et Fred Parison à 25 ans avec l'envie de proposer à voir le monde différemment, « en faisant un pas de côté. Notre idée est avant tout de travailler sur le ludique et sur le poétique. La mâchoire, c'était pour notre approche mordante, et 36, pour 36 chaudières ou 36 du mois », s'amuse Estelle Charles.





Un projet artistique autour des émotions

LIART Les élèves du pôle scolaire ont découvert quelques rudiments du monde du théâtre grâce à la compagnie Mâchoire 36.

Les élèves du pôle scolaire de Liart sont des enfants chanceux. Pendant deux semaines, ils ont eu la chance d'avoir des ateliers dirigés par deux intervenantes de la compagnie Mâchoire 36, dans le cadre d'un projet artistique globalisé (PAG). Deux intervenantes, Marie Faillat et Romane Lasserre, venues d'Alsace et logées par la directrice Mélanie Lesieur, ont proposé des ateliers aux classes du pôle scolaire de Liart, soit 12 heures par classe. Ce PAG s'inscrit dans un parcours d'éducation artistique et participe au développement culturel.

"Nous avons permis à nos élèves de découvrir et de s'ouvrir au monde artistique"

Mélanie Lesieur, directrice

Romane et Marie ont proposé aux élèves des ateliers d'arts plastiques, de jeu théâtral autour du spectacle *Gribouillis* et de l'album jeunesse *La couleur des émotions*. Les intervenantes ont travaillé avec l'imagination du jeune public. « Grâce à l'imagination, n'importe quel gribouillis peut gagner en pouvoir d'évocation, de narration et de poésie. L'imagination est un pouvoir, elle est le point de départ de toute envie artistique », ont-elles déclaré.

Ce PAG, d'un coût de 7 500 €, est construit en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) des Ardennes, l'équipe du pôle scolaire de Liart, le Festival mondial des théâtres de marionnettes ; ainsi qu'avec le soutien de la



Les élèves pendant la découverte de l'album « La couleur des émotions » avec les intervenantes.

Direction régionale des affaires culturelles et le soutien financier de la coopérative scolaire de l'école.

Les intervenantes ont captivé les élèves par leurs propositions d'ateliers, notamment la façon de les emmener dans une salle en suivant un fil rouge et en imaginant des lieux. Les jeunes ont pu exprimer leurs émotions à travers des jeux de théâtre, des dessins, des façons de se comporter, des couleurs... Ils ont travaillé sur des grands supports et ont également compris qu'un simple gribouillis dessiné peut faire transparaître des émotions. « La finalité n'est pas la chose représentée mais le processus pour y arriver », ont précisé les intervenantes.

En guise de conclusion du PAG, les élèves se sont regroupés dans la cour des primaires afin de réaliser un gigantesque gribouillis à la craie. Et ils

7 500 €

C'est le coût total du projet artistique globalisé, construit entre autres avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale des Ardennes, l'équipe du pôle scolaire de Liart et le Festival mondial des théâtres de marionnettes.

ont offert un livre sur les émotions aux intervenantes. « Ce PAG était vraiment un beau projet qui me tenait à cœur. Nous avons permis à nos élèves de découvrir et de s'ouvrir au monde artistique. Nous avons découvert deux artistes et deux belles personnes, Romane et Marie. Les élèves ont pu exprimer leurs émotions par le théâtre, par la parole, par le dessin... C'était une belle découverte », a conclu Mélanie Lesieur. ■



« L'Art, c'est comme la vie, rien ne s'y passe comme prévu. » John Cage

Un plateau de théâtre presque nu, un mur blanc, deux portes, une table, une caisse.

Un homme. Il pense.

Une question : qu'est-ce qui me passe par la tête ?

Une autre question : d'où viennent les idées ?

Sa pensée prend la forme d'un gribouillis.

Un motif : le trait, la ligne, le fil.

Une phrase : cela commence toujours par un gribouillage.

Au commencement donc le gribouillis de Frédéric, le peintre.

Suivra Sophie, costumière avec ses amas de fils et laines emmêlés.

Puis Gabriel, musicien avec ses câbles entassés.

Chacun va tirer son fil.

Frédéric tire son trait, sa ligne. Il occupe le mur blanc, l'habille de noir et de couleur. Il teste différents pinceaux, utilise divers contenants et matières à peindre...

Sophie déroule et enroule ses fils, de laine, de coton, ses tissus et matières à coudre, elle coud, tricote, assemble, transforme, fils en pelotes, pelotes laines et tissus en costumes.

Gabriel suit ses câbles, les démêle, les redresse, les sépare, les branche, les connecte. Il en tire des sons, des rythmes, des musiques.

Les trois s'affairent, ils cherchent, essaient, ratent, recommencent, se trompent, recommencent encore. Ils éprouvent, ils travaillent, pris dans leur univers, voués à la réalisation de quelque chose dont ils ne connaissent ni la forme ni la finalité. Ce sont des explorateurs, ils exploitent leur technique et savoir faire, ils cherchent chacun dans leur coin, multiplient les tentatives, profitent des accidents, génèrent des rencontres entre les uns et les autres, se compliquent l'existence et appellent à l'aide.

« Tu viens m'aider ? » demande Sophie à Frédéric,

« Tu viens m'aider ? » demande Frédéric à Gabriel,

« Tu viens m'aider ? » demande Gabriel à Sophie,

« Tu viens m'aider ? » demande Sophie à Gabriel,

« Tu viens m'aider ? » demande Gabriel à Frédéric.

Ils mettent un joyeux bazar sur le plateau, construisent, déconstruisent, empilent, déballet, rangent dans des boîtes. Le plateau est sans dessus dessous. C'est l'effervescence de la création, plus rien n'existe autour d'eux, sauf l'urgence de faire, et de faire ensemble. Quelle aventure ! Une aventure collective !

Frédéric habite le mur blanc. Il dessine, il peint. Il fait, défait, transforme dessins, lettres, peintures. Il bricole des outils à peindre. Il s'empare de toutes sortes de pinceaux, des petits des longs des fins des épais des larges. Son corps est mis à l'épreuve, il est tout entier engagé dans le geste de peindre. Ce geste si important : de lui naît une forme, un contour, un aplatissement de couleur, une éclaboussure, un tableau. Son gribouillis de départ ne lui suffit plus, il s'empare des fils de Sophie, nouvelle matière à jouer... Sophie se pare de costumes chatoyants, imposants, remplis d'une envie pressante de raconter des histoires. Objets customisés, matières textiles, bobines de fils, pelotes de laine, galons, rubans, machine à coudre se déchainent pour créer robes de fête ou parures primitives... Sophie est dans le volume, elle habite ses costumes, elle traverse le plateau, elle occupe l'espace, elle danse, les sons de Gabriel semblent la libérer ...

Gabriel derrière sa console, manipule ses fiches et ses câbles. Il en sort des sons, grommelos, bafouilles, charabia. Suit un rythme, une musique. Il envahit l'espace sonore. Timidement puis de plus en plus à l'aise, à l'affût de ce qui se joue sur le plateau, avec ses deux compères et entre eux trois, dialoguant avec la peinture en mouvement et les créatures chatoyantes et dansantes.

Ce spectacle est un hommage à l'acte artistique, au geste créatif. Un hommage à l'imagination, à l'invention et au jeu. Au plateau sont convoqués

quelques grands artistes contemporains qui ont su tirer le fil de leur gribouillis : Annette Messager, Louise Bourgeois, Jackson Pollock, Tinguely, Paul Klee, Calder, Giacometti, Cy Twombly.

Ce spectacle est également un hommage aux enfants :

« Créer comme une nécessité de réinterroger le monde à chaque instant. Le remettre en question sans cesse. La vie en mouvement, en courbe, en accident. En événements inattendus. Le gribouillis est un mode de pensée. Ce mode de pensée vital est présent dès la petite enfance. Tous les enfants, dès leur plus jeune âge s'emparent d'un crayon, d'un feutre, d'une craie, d'un tissu, d'un objet et gribouillent avec celui-ci. Même un vêtement devient sur un enfant, déguisement masque, costume. Gribouillage vestimentaire. L'enfant pense en gribouillage non pas seulement parce qu'il n'en maîtrise pas l'acte créatif, le maintien du crayon ou les notions de coutures nécessaires, mais parce qu'il sent au plus profond de lui même que les courbes sont multiples, que le monde est à réinventer sans cesse et qu'il s'agit pour lui de s'inscrire dans un mouvement de vitalité qui le pousse à grandir. »

(extrait du dossier du spectacle)

Un spectacle comme on les aime, pour les petits et les grands, qui parle de la création artistique, de ses ressorts, de la recherche, de la curiosité, de la réflexion, de l'expérimentation, bref du long travail qu'elle exige.

Un spectacle qui rend compte de l'importance de l'équipe sur un plateau de théâtre. Un spectacle qui nous enrichit nous médiateurs, qui proposons des œuvres aux publics. Car Gribouillis nous permet de travailler notamment avec les professionnel·le·s de la toute petite enfance, cette notion de création souvent confondue avec la notion de créativité. Pour insister sur la nécessaire, la fondamentale place des artistes et de leurs œuvres dans l'éveil culturel de l'enfant.

Car, il me semble que cette place aujourd'hui est menacée. Au Théâtre Masalia, depuis plus de 20 ans, ce sont les œuvres qui nous font rencontrer les publics, les enfants et leurs éducateurs. C'est la raison d'être de notre structure, comme toute structure culturelle. Notre adresse aux tout petits, historique et constitutive du projet artistique actuel, nous a amenés il y a 8 ans, à fonder et animer un réseau de professionnel·le·s de la toute petite enfance autour de cette question de l'art et du tout petit. Chaque projet artistique, spectacle ou résidence, au théâtre ou dans les crèches est dis-

cuté et partagé, à la fois dans son aspect artistique et dans son rapport aux pratiques professionnelles. Les professionnel·le·s s'en inspirent, découvrent leur potentiel de créativité et l'exploitent en expérimentant de nouvelles manières d'être en relation avec les enfants et leurs parents. Or, alors que cette question de l'éveil culturel et artistique du très jeune enfant fait l'objet d'une attention particulière de nos institutions, que les différents rapports commandés par les ministères concernés confirment son importance et préconisent les bonnes conditions de sa mise en œuvre, depuis quelques années, au sein même de ce réseau, nous rencontrons des difficultés à mobiliser les structures autour des spectacles et actions culturelles que nous proposons. Comme si les initiatives culturelles internes (louables au demeurant) prenaient la place des œuvres à voir, des artistes à rencontrer. Qu'en est-il alors du rapport à l'art, aux œuvres d'art et de leur capacité à transcender le réel, à penser la possible transformation du monde, de l'expérience artistique à partager ?

Développer la créativité au travail c'est important certes, mais il faut la nourrir.

Et sans les artistes, la créativité de tout un chacun s'épuise.

C'est ce que Gribouillis nous raconte : des artistes, un plasticien, une costumière, un musicien, formés, documentés, expérimentés, nourris par d'autres artistes, réunis sur un plateau de théâtre démêlent avec nous les fils et les ressorts de la création pour nous ouvrir à leur monde et à son infinie richesse poétique et nous offrir la possibilité de réinventer le nôtre.

Graziella Végis

Un spectacle de La Machoire 36 vu au festival mondial de théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2019.



VANDŒUVRE-LÈS-NANCY Résidence

Le CCAM à l'heure des Gribouillis

De retour du Festival d'Avignon où elle a joué « Une forêt en bois », spectacle donné l'an dernier au CCAM, et avant de participer au Festival international des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, la Compagnie « La Mâchoire 36 » a fait escale à Vandœuvre pendant trois semaines

A Vandœuvre, la Mâchoire 36 a fait une dernière mise au point de son dernier spectacle, « Gribouillis ». Fred Parison, directeur artistique de la compagnie, et Estelle Charles, co-directrice et metteur en scène, ont eu envie de construire un spectacle complet autour de l'idée de « gribouillis » et de faire dialoguer trois artistes qui ne sont pas, au départ, des comédiens. On retrouve sur scène Fred Parison, constructeur-plasticien-scénographe qui, tout au long du spectacle, se présente vêtu d'une quantité impressionnante de costumes de même coupe, qui se différencient seulement par leur couleur ; Sophie Deck, plasticienne-couturière ; et Gabriel Fabing, musicien.

Les échanges de paroles sont aussi rares que les accessoires nombreux. Des objets des années 60, électrophones, machines à coudre



La « Mâchoire 36 » en répétition.

ou encore des abat-jour ou des paniers à linge, mais aussi des fils de différentes couleurs et de tous calibres, des tissus divers, sont autant d'éléments qui participent à ce spectacle autour du « gribouillis ».

Du 2 au 8 décembre

De la sobriété du début au foisonnement des objets et éléments qui s'accumulent progressivement sur scène, on prend conscience du travail de recherche élaboré par les auteurs et le metteur en scène, autour de cette simple

idée de « gribouillis ».

La musique de Gabriel Fabing et la création lumière de Phil Colin, contribuent, par leur qualité et leur préci-

sion, à la réussite de ce spectacle qui sera proposé au public du CCAM du 2 au 8 décembre. Il est urgent de réserver !

Wonder concours « Gribouillis » pour les enfants de 3 à 12 ans

Un concours de dessins est proposé aux enfants de 3 à 12 ans autour de l'idée de « Gribouillis ». Ces dessins devront être réalisés grâce à trois feutres de couleurs différentes sur papier blanc (20/20 cm) et comporter au dos le nom de l'enfant, son prénom, son âge, et ses coordonnées. Le dessin devra être adressé à « concoursde-wondergribouillis@gmail.com » ou par La Poste au CCAM avant le 29 septembre.

LUNÉVILLE Théâtre Est Républicain - 12/07/2019

Méridienne : rencontre avec Estelle Charles

En pleine préparation de sa future représentation, Estelle Charles, metteur en scène de la compagnie Mâchoire 36, offre quelques minutes de son temps pour partager un moment avec nous. Installée à la Méridienne, la troupe n'est pas en territoire

inconnu. « On travaille avec le théâtre de Lunéville depuis plusieurs années », déclare Estelle Charles. « Il y a une confiance entre nous, on a joué 4 fois ici. »

C'est donc là qu'ils préparent « Gribouillis », un spectacle jeune public mariant la douceur de la musique et la rudesse... du bricolage. Un mariage étrange à première vue, mais qui redonne un côté poétique aux travaux manuels : « Je suis passionnée de théâtre et de littérature, mais on peut aujourd'hui inventer des spectacles qui sortent des clous. »

Redonner au métier manuel sa noblesse

« Le point de départ du spectacle, c'est d'où viennent les idées ? Qu'est-ce que le processus de création ? », explique la metteur en scène. « Le gribouillis, c'est l'image du bazar dans notre pensée, qu'on essaye d'ordonner pour avoir une idée. C'est un spectacle qui interroge en direct pendant



Estelle Charles règle les derniers détails avant de lancer la répétition de Gribouillis.

50 minutes : d'où viennent les idées, et qu'est qu'on en fait ? »

La compagnie sera de retour à Lunéville d'ici l'année prochaine pour présenter sa création, mais délaissera le théâtre pour une autre salle : « On revient jouer Gribouillis en mai 2020 au Réservoir. On a besoin d'une proximité avec les enfants. »



La Mâchoire 36 déroule le fil de la création à la Licorne avec « Gribouillis »

La compagnie La Mâchoire 36 présente demain une partie de sa pièce consacrée au monde des idées. Du théâtre avec les arts plastiques, ou l'inverse... Explications avec les auteurs Estelle Charles et Fred Parison.

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUE.

Une longue histoire avec la Licorne. Accueillie une quinzaine de jours dans la halle de la Licorne, la compagnie nancéienne n'est pas étrangère à la dunkerquoise. « Je travaille avec la Licorne depuis quinze ans en tant que constructeur, rappelle Fred Parison. On crée ici Gribouillis, dont la première sera présentée au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières en septembre. » Un univers farfelu, visuel, brut, joyeux, tout public (dès cinq ans), sans marionnettes, mais un théâtre d'arts plastiques.

Comment naît une idée. Placé dans une pièce blanche, Gribouillis « est un spectacle dont le thème est la création et le monde des idées : comment naît une idée ? comment elle se transforme ? que peut-elle devenir ? », posent les deux auteurs. On prend le gribouillis comme motif de la pensée et on décline tous les gribouillis. C'est un spectacle qui fonctionne en spirales, de plus en plus folles. Le gribouillis grossit et envahit l'espace. » Sophie Deck,



« On prend le gribouillis comme motif de la pensée et on décline tous les gribouillis. C'est un spectacle qui fonctionne en spirales, de plus en plus folles. »

plasticienne qui tricote, Fred Parison qui tire les fils et Gabriel Fabing à la création sonore, représentent la rencontre de trois univers créatifs : « Chacun vient avec son bagage, son savoir-faire. C'est construit sur un jeu de rebond, de porosité, car on ne crée jamais seul. La création se passe toujours par un échange », éclaire Estelle Charles. **Crash test auprès du public.** Friande d'échanges avec le public, la compagnie jouera une sortie de

résidence devant ceux qui veulent déjà s'en faire une idée : « Cela fait partie du processus de création. On est toujours en questionnement. Cela permet de vérifier les pistes prises, savoir ce qui fonctionne ou non et ne pas se retrouver le jour J sans avoir jamais mis le spectacle à l'épreuve du public. » ■ **Demain, à 20 heures, 60, rue du Fort-Louis. Entrée gratuite sur réservations au TEL : 09 72 52 84 97 ou par mail : relationspubliques@theatre-lalicorne.fr.**



Culture Grand Est

LE MAG - Dimanche 10 mars 2019

Supplément du dimanche de L'EST RÉPUBLICAIN, du RÉPUBLICAIN LORRAIN et de VOSGES MATIN

LES SORTIES DE LA SEMAINE



2/ JEUNE PUBLIC GRIBOUILLIS

Mais d'où viennent donc les idées ? Pour réfléchir à cette question, la fine équipe de La Micoire 36 est en train de concocter un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages, qui déroule astucieusement le fil de la pensée pour tout public à partir de 5 ans. Dans « Gribouillis », un homme démêle le sac de nœuds qui lui passe par la tête, et très vite l'aventure devient joyusement collective, à grand renfort de pelotes et bouts de ficelle en tout genre. Un hommage au dessin, à l'imagination, à la maladresse créative, au hasard... Bref, le gribouillis, c'est la vie en mouvement !

*/ Nancy (54) le 15 mars à 18 h au théâtre Mon désert.
Entrée libre. Réservation conseillée au 06 79 70 72 76.*



MANCIEULLES Théâtre

Gribouillez, c'est permis !

La compagnie La Mâchoire 36 a posé ses pincesaux, ses pots de peinture et ses idées à la Menuiserie de Mancieulles. Ses membres y peaufinent un spectacle tout entier dédié au gribouillage. Et à la liberté de créer.

C'est une invitation. À la liberté. « De créer, d'être ce qu'on est. » Et pour cela, de gribouiller. Oui, vous avez bien lu : pour Estelle Charles et les membres de la compagnie La Mâchoire 36, le gribouillis est un passeport précieux pour ces terrains oubliés de nos années d'enfance, celles où les codes n'ont pas encore de prise sur nos inspirations et nos idées.

« Dans tous nos spectacles, on essaye de faire dialoguer les arts plastiques et le théâtre », explique la metteuse en scène, actuellement en résidence à la Menuiserie de Mancieulles. « Gribouillis » n'échappe pas à la règle. Le spectacle, qui sera joué pour la première fois en septembre à Charleville avant d'intégrer la programmation 2019-2020 du

Théâtre Ici & Là, est né de la volonté de parler de la création, dans son point de départ. « Et le gribouillis, c'est le point de départ de tout. C'est le premier geste, la première pensée. »

Des enfants et des cases

Dans leurs travaux, Estelle Charles et Fred Parison, eux, n'en sont plus au stade du gribouillis. Leur spectacle sera en premier lieu tourné vers le jeune public. « On a envie de questionner les enfants sur ces thèmes de la création, de la liberté. Parce que ces enfants sont très vite formatés, on les fait entrer dans des cases. On s'en est rendu compte pendant des ateliers : souvent, ils nous disent qu'ils ne gribouillent plus, comme si c'était négatif de gribouiller. »

La Mâchoire 36 est convaincue du contraire. Et sa troupe entend le faire comprendre au fil de ce spectacle « coloré », durant lequel la musique et la peinture offriront des champs d'expression directe. « Ce sera jouissif pour les gamins », pro-



Le spectacle "Gribouillis", mis en scène par Estelle Charles (notre photo) et Fred Parison, sera proposé au public du pays briotin en octobre. Photo Fred LECOQ

met Fred Parison, plasticien. « On est dans une société où tout est maîtrisé, poursuit ce dernier. On tend à l'uniformisation. » Et pour lutter contre

cela, rien de tel que des gribouillis. Sur scène, les personnages seront au nombre de trois pour en faire la démonstration. « Parce qu'on veut

aussi montrer les vertus du collectif. Créer quelque chose seul, c'est bien, mais c'est encore mieux à plusieurs. »

Cédric BROUT



Responsables artistiques:

Estelle Charles / Fred Parison
06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

Chargée de communication:

Clémence Bérard
07 86 68 41 07
contact@lamachoire36.com

Chargée de diffusion:

Amandine Royer
06 99 22 38 24
diffusion@lamachoire36.com

Siège social:

c/o MJC des Trois Maisons
12 rue de Fontenoy
54000 Nancy

N° Siret: 421 715 202 000 30
Code APE: 9001Z
Licence 2: 1014780

Adresse de correspondance:

c/o MJC Lillebonne
14 rue du cheval blanc
54000 Nancy



www.lamachoire36.com